

# AIDE-MOI À UTILISER LES MOTS APPROPRIÉS!

FICHE DÉTAILLÉE 7



PROJET PILOTE  
REHAUSSEMENT  
DES PRATIQUES  
ÉDUCATIVES

CQSEPE CONSEIL QUÉBÉCOIS  
DES SERVICES ÉDUCATIFS  
À LA PRÉVENCION



## < MIEUX COMPRENDRE >



Dès que l'enfant balbutie ses premiers mots, il reçoit en général une forte réaction de joie de la part de son entourage. En plus de cette douce mélodie que représente la communication fleurissante de l'enfant, d'autres mots plus déboussolants peuvent apparaître dans son vocabulaire. À la petite enfance, l'utilisation des mots comme « pipi, caca, fesses, etc. » sont généralement utilisés dans des contextes inappropriés, ce qui suscite différentes réactions chez les adultes et chez les autres enfants (rire, regard désapprobateur, réprimande). Avec l'apprentissage de la propreté, ces mots sont fréquemment utilisés et peuvent mener à toute une gamme d'émotions chez les autres; ils sont donc facilement accessibles dans le répertoire langagier de l'enfant.

L'enfant peut aussi utiliser des mots grossiers et irrespectueux comme des jurons. La première réaction de l'adulte est de faire taire ces mots. Certains se demanderont comment de tels mots peuvent sortir de la bouche d'un enfant, Il faut se rappeler que l'enfant apprend principalement par imitation; il peut donc avoir entendu ces mots de la bouche d'un adulte, d'un enfant ou dans les différents médias (ex. : télévision, Internet, radio, etc.). Ainsi, l'environnement de l'enfant joue un rôle important dans l'utilisation de mots adéquats.

## < QUOI VÉRIFIER ? >



- **La compréhension de l'enfant** : il est nécessaire de vérifier avec l'enfant le sens qu'il attribue à ses mots. Même si l'enfant semble conscient des mots qu'il prononce, le questionner sur la compréhension qu'il en a et sur l'effet que ces mots peuvent avoir sur les autres peut mener à des réponses diversifiées, voire cocasses par moment. L'enfant peut souvent répéter des mots inappropriés pour imiter les autres en se fiant au contexte dans lequel ils ont été prononcés plutôt qu'à leur signification.

- **Les intentions de l'enfant** : en utilisant un langage inapproprié et irrespectueux, l'enfant peut avoir plusieurs intentions : faire rire, provoquer une réaction négative, obtenir de l'attention, exprimer une émotion ou être retiré d'une activité à laquelle il ne souhaite pas participer. Attention, la meilleure façon de vérifier les intentions de l'enfant est d'observer ce qui se passe après ses agissements : l'enfant se tourne rapidement pour regarder l'autre, un adulte intervient aussitôt auprès de lui, le groupe d'enfants se met à rire, l'enfant est retiré du groupe. Ces observations permettent de comprendre le besoin qui se cache derrière le comportement de l'enfant. En détectant bien le besoin de l'enfant et son intention, il sera beaucoup plus simple de choisir une intervention efficace.
- **L'expression des émotions**: il est opportun de vérifier comment l'enfant arrive à exprimer ses émotions en général. Dans plusieurs cas, les enfants le font d'abord en ayant des comportements physiques agressifs. À la suite des interventions de l'adulte pour éliminer l'agressivité physique, les comportements de remplacement peuvent être de l'agressivité verbale comme des mots inappropriés ou des jurons pour ensuite devenir plus appropriés avec le temps. Il faut donc observer les habiletés socio-émotionnelles : l'enfant connaît-il les bons mots pour exprimer de la tristesse, de la colère ou tout autre sentiment et a-t-il la capacité de nommer ses émotions tout en les gérant ?
- **L'environnement de l'enfant** : il n'est pas toujours clairement possible de déterminer la provenance des propos inappropriés et irrespectueux de l'enfant, bien qu'on sache qu'ils ont été nécessairement entendus quelque part. Il est bon d'analyser le langage des adultes dans l'entourage de l'enfant, puisqu'ils sont les premiers modèles d'imitation. Lorsqu'on parle d'environnement, il est aussi important de surveiller les médias de même que les films et les dessins animés qui s'adressent aux enfants. Il n'est pas rare qu'on y entende des expressions comme « espèce d'idiot », « foutu », « tu vas mourir » et plusieurs autres. Évidemment, l'exposition à ce type de langage peut aussi provenir de la fratrie ou des amis, d'où l'importance d'observer quand c'est possible ou de questionner l'enfant sur la provenance de ces propos.
- **L'enfant allophone** : il faut se demander s'il a le vocabulaire nécessaire pour exprimer son ressenti et pour remplacer les propos inadéquats par un vocabulaire socialement acceptable. Il faut aussi rester alerte quant à sa compréhension de la répercussion de certains mots dans la culture québécoise et prendre le temps d'expliquer le sens des expressions à l'enfant. On doit aussi porter attention aux mots que les enfants utilisent dans leur langue maternelle, car certains peuvent employer des mots inappropriés dans cette langue puisque c'est probablement celle avec laquelle ils sont le plus à l'aise.

## < EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES >



Plusieurs interventions peuvent être réalisées auprès d'un enfant qui utilise un langage irrespectueux ou inapproprié. Ainsi, il est important de trouver et d'appliquer l'intervention qui correspond aux besoins

de l'enfant. Pour ce faire, il est nécessaire d'observer le contexte dans lequel l'enfant emploie ces mots pour comprendre ce qu'il cherche à obtenir, à fuir ou à exprimer par ces mots grossiers. Voici donc des pistes d'interventions à utiliser auprès de l'enfant :

#### ■ *Démontrer une attitude neutre*

*Même si le langage irrespectueux peut être alarmant, il faut rester calme et donner le moins d'attention possible à ses propos. L'enfant qui voulait faire réagir l'autre laissera vite tomber son intention si l'autre reste neutre. Si l'enfant tente de provoquer une réaction chez l'adulte, l'ignorance complète de son comportement (et non de l'enfant lui-même) peut être une intervention de choix. Dans le cas où la réaction vient des pairs, par exemple s'ils rient lorsque des mots inappropriés sont prononcés, il faut éliminer le plus possible l'interaction immédiate entre l'enfant et eux : éloigner l'enfant, faire de la diversion en offrant aux pairs d'autres occupations, faire de la discipline.*

#### ■ *Expliquez le sens des mots utilisés et recadrez le contexte*

*En général, à la petite enfance, l'enfant connaît peu ou ne connaît pas la signification des mots inappropriés, notamment lorsqu'il est question des jurons. Pour certains enfants plus curieux, il peut être pertinent de les questionner sur la signification du mot et de leur expliquer ensuite, s'ils sont réceptifs, ce qu'il veut dire, par exemple : « le calice est une coupe qui contient le vin béni ». Si l'enfant sait la signification du mot, il est très probable qu'il cessera de s'y intéresser. Préciser le contexte d'utilisation des mots peut aussi être une bonne option pour montrer à l'enfant le langage qu'il est approprié d'utiliser en société. Par exemple, si l'enfant emploie des mots comme « pipi, caca, etc. », lui demander d'aller à la salle de bain pour dire ce type de mots, car c'est l'endroit approprié pour le faire. Il est important que l'enfant ait des limites claires et constantes.*

#### ■ *Être un bon modèle*

*Vous êtes un modèle pour l'enfant, ce qui veut dire que vous pouvez avoir une influence notable concernant l'utilisation des mots inappropriés. Ainsi, il faut s'observer soi-même et adopter un langage, ainsi qu'un comportement appropriés devant les enfants, c'est-à-dire éviter les jurons, les blagues sur les mots inappropriés, etc. Vous devez aussi être en mesure de reconnaître devant l'enfant que vous avez utilisé un langage inapproprié c'est le cas et de vous excuser. Cela apprendra à l'enfant que même l'adulte peut faire des erreurs et vous servirez d'exemple pour la façon de réparer son geste. Vous pouvez aussi utiliser d'autres mots pour remplacer les mots inappropriés, ce qui permettra à l'enfant d'associer de nouvelles expressions à des contextes plus émotifs comme : « ah citron », « ah ciboulette ». Être un bon modèle veut aussi dire d'utiliser avec vigilance les médias devant l'enfant. À cet âge, il est difficile pour l'enfant de faire la distinction entre ce qui se passe dans les médias et la réalité. Sans bannir tous les médias susceptibles de contenir du langage inapproprié pour les jeunes enfants, il s'avère important de poser un regard critique sur ce qu'on leur fait voir et de les éduquer en discutant avec eux sur ce qui a été vu ou entendu.*

### ■ *Éduquer l'enfant*

*Durant un moment de calme, l'adulte peut discuter avec l'enfant et le groupe des mots doux qui font du bien et des mots durs qui font du mal en mettant l'accent sur l'utilisation des mots doux. Par la suite, lorsque l'enfant dit des mots inappropriés, l'adulte peut lui dire que ce sont des mots durs pour ses oreilles et qu'il aimerait que l'enfant remplace ces mots par des mots doux. Il peut aussi nommer l'émotion pour l'enfant : « Je sais que tu es fâché, qu'est-ce qu'on peut dire lorsqu'on est fâché ? ». Évidemment, pour les plus petits, l'adulte peut leur donner le bon modèle : « Je sais que tu es fâché, tu peux dire : non je ne veux pas. ». En mettant l'accent bon langage plutôt que sur le langage inapproprié, l'adulte permettra à l'enfant d'apprendre les comportements sociaux qu'il est convenable d'adopter, plutôt que seulement les comportements à éviter.*

### ■ *Accompagner l'enfant dans la gestion de ses émotions*

*Évidemment, l'enfant a besoin d'être accompagné et soutenu dans la gestion de ses émotions. Il est donc très important de l'aider à connaître les différentes émotions et à les associer à différentes situations. Ensuite, il faut le guider dans la gestion de ses émotions. Vous devez proposer à l'enfant des stratégies de gestion des émotions qu'il peut appliquer dans son quotidien. La gestion des émotions n'est pas une mince affaire et elle s'apprend de la petite enfance à l'âge adulte. Il faut donc être réaliste dans nos attentes par rapport à l'enfant. Cela étant dit, on doit quand même intervenir auprès des jeunes enfants, tout en comprenant que leur maturité leur permet difficilement de se réguler seul, ce qui explique l'importance des différentes aides, comme l'adulte, le visuel, les stratégies concrètes et les pairs. En ce qui a trait à la reconnaissance des émotions, un thermomètre des émotions peut être utile pour permettre à l'enfant de nommer ou pointer l'émotion qu'il ressent dans des situations diverses. Ce thermomètre peut représenter la joie, la colère ou la tristesse pour commencer, puis la peur et le dégoût par la suite. Il est préférable d'utiliser ce thermomètre autant lorsque l'enfant est joyeux que lorsqu'il est contrarié. Une fois l'émotion nommée ou pointée, l'adulte peut suggérer divers moyens pour aider l'enfant à retrouver sa bonne humeur, par exemple : faire un câlin à son toutou, boire de l'eau, serrer une balle de stress très fort dans ses mains, déchirer du papier, dessiner, faire un casse-tête ou tout autre moyen susceptible d'aider l'enfant.*

## < DANS UN CONTEXTE DE GROUPE >

*Dans un contexte de groupe, mettre l'accent sur les bons mots utilisés par les enfants pour faire une demande, exprimer une émotion ou raconter une situation peut être très bénéfique, surtout devant les autres enfants. À ce moment, vous donnez de l'attention positive à l'enfant, ce qui contribue à préserver son estime de lui-même et à l'encourager à répéter l'expérience. Lorsque vous entendez un enfant s'exprimer avec des mots doux, vous pouvez le souligner en lui disant par exemple : « Quelle belle demande qui fait du bien à mes oreilles et à mon cœur ! »; vous pouvez aussi dire « Wow, avez-vous entendu la demande de X ? On va lui demander de la redire pour nous donner le bon exemple. ». Vous pouvez même, au besoin, mettre en valeur les comportements des*

enfants qui font de belles demandes avec des mots adéquats en faisant du renforcement : donner à l'enfant un petit autocollant représentant la fierté, la satisfaction comme un cœur, par exemple, qu'il peut coller sur lui-même ou sur un carton où chaque enfant va apposer un collant lorsque l'adulte l'autorise. L'adulte peut aussi avoir à sa disposition un plat dans lequel chaque enfant peut aller déposer un cœur en mousse à chaque belle parole que l'adulte souligne. Une fois le plat rempli à ras bord, une récompense peut être accordée au groupe pour faire du renforcement (apporter un jeu de la maison, faire une journée pyjama, avoir un nouveau jeu dans le local, ou tout autre récompense). Puisque l'attention de l'adulte est mise sur les comportements positifs, l'enfant apprend alors les comportements valorisés en société.

Vers l'âge de 4 ans, vous pouvez aussi utiliser le groupe pour soutenir l'enfant dans son apprentissage.

**ATTENTION**, cette façon de faire se veut positive et en aucun cas l'enfant doit être l'objet de moqueries. Ainsi, lorsque l'enfant prononce des gros mots, l'adulte peut demander aux autres enfants comment il pourrait changer les mots durs en mots doux. Par exemple, l'adulte peut dire : « Je crois que tu as besoin d'aide X pour dire ce que tu veux nous dire avec des mots qui font du bien. Est-ce que quelqu'un peut aider X à me redire la demande avec des mots doux ? ». L'objectif est alors de valoriser le bon exemple donné par les pairs et d'être en mesure à son tour d'aider d'autres amis à prononcer des mots doux. En tant qu'adulte, il faut aussi savoir que l'enfant est en apprentissage et que tout comme pour les autres sphères du développement, les habiletés sociales s'apprennent en pratiquant les bons comportements. Ainsi, il faut tenir pour acquis que l'enfant ne sait pas et lui montrer alors ce qu'il faut faire, comme on le ferait pour des apprentissages plus moteur ou cognitif, comme faire du vélo ou nommer les couleurs. Comme dans toutes les autres sphères, l'enfant doit répéter, répéter et répéter les comportements pour bien les assimiler et ensuite les adopter. Ne sous-estimez donc pas la répétition des interventions à préconiser.



Bien qu'elle puisse être dérangement, l'utilisation de mots inappropriés est une étape normale du développement de l'enfant.

- Vers l'âge de 2 ans à 3 ans et demi, les mots inappropriés apparaissent dans le vocabulaire de l'enfant. Au départ, l'enfant peut répéter des mots qu'il a entendus de la bouche d'un adulte ou d'autres enfants, sans savoir ce qu'ils veulent dire et sans vouloir créer une réaction chez l'entourage. À ce moment, l'enfant répète davantage un mot qu'il a entendu dans un contexte particulier, par exemple un adulte qui se fâche et sacre, et c'est cette réaction qu'il reproduit.

■ *Toujours vers l'âge de 2 ans à 3 ans, l'enfant comprend rapidement que les mots inappropriés provoquent en général du mécontentement chez l'autre. Ainsi, il utilise alors les mots inappropriés sans comprendre leur signification, mais en sachant que ceux-ci dérangent.*

■ *Vers l'âge de 3 ans et demi jusqu'à 5 ans, l'enfant comprend que certains mots peuvent être positifs dans certains contextes et négatifs dans d'autres, par exemple le mot « caca ». C'est l'âge auquel l'enfant utilise de plus en plus la parole pour exprimer la colère plutôt que des comportements agressifs.*

*L'enfant comprend aussi que l'utilisation de tels mots peut faire rire l'entourage, particulièrement les amis; ainsi, l'enfant utilise les mots inappropriés dans différents contextes.*

■ *Il est très important de comprendre, selon la théorie de Kolberg (1970-1980), que l'enfant de 2 ans à 5 ans n'a pas encore pris conscience des conventions sociales et donc qu'il ne peut en tenir compte en ayant un jugement moral. Il juge plutôt si un comportement est bon ou mauvais en fonction des conséquences qu'il va avoir sur lui. Il est donc important de guider l'enfant vers les comportements appropriés sans prendre pour acquis qu'il le sait.*



#### *Idées de livres à consulter*

■ *Parents gros bon sens, Nancy Doyon, Éditions Midi trente, 3e édition, 224 pages, 2017.*

*\* Ce livre regorge de méthodes d'intervention qui peuvent être utiles dans différents contextes.*

#### *Idées de sites à consulter*

■ *naitreetgrandir.com*

■ *Plusieurs professionnels publient des blogues intéressants et pertinents qui répondent à beaucoup de questions sur le comportement. Soyez curieux et découvrez-les !*



- *La lecture de livres sur le sujet peut être très bénéfique pour l'enfant. Voici quelques exemples de livres sur les gros mots :*

- *« Camille dit des gros mots » de Aline de Pétigny et Nancy Delvaux.*
- *« Louise dit des gros mots » de Christian Lamblin, Edwidge Antier et Régis Faller.*
- *« Caca Boudin » de Stéphanie Blake.*
- *« La boîte aux mots interdits » de Marie Bataille.*

*Les deux premières histoires se passent dans un contexte scolaire, mais s'adressent aux enfants de 4 ans et plus. Il peut être intéressant de remplacer le contexte de l'école par un contexte de service éducatif pour permettre aux enfants de s'y retrouver.*

*La troisième histoire est un autre livre plus rigolo. Toutefois, cette suggestion est pour un adulte qui arrive à bien discipliner son groupe ou l'enfant, car le sujet pourrait amener une certaine excitation; l'expression « caca boudin » est nommée à plusieurs reprises sous forme humoristique.*

**!** ***Important :** durant la lecture de ces livres, il faut être en mesure d'animer une discussion avec l'enfant sur le sujet. Le livre devient donc seulement un prétexte pour ensuite discuter et intervenir auprès des enfants. Les histoires peuvent aussi servir de référence : « Tu te souviens de Camille et de ce qui lui est arrivé lorsqu'elle a dit des gros mots ? ». Il est prouvé que chez les enfants, la généralisation d'un comportement attendu passe par la mise en application des stratégies dans une situation concrète, ce qui exige donc de continuer à faire vivre les apprentissages de l'histoire dans les situations quotidiennes en y faisant référence concrètement. En plus des livres nommés ci-haut, beaucoup d'autres peuvent être utilisés même s'ils ne portent pas nécessairement sur le sujet des gros mots; il suffit de faire aller votre créativité pour faire parler les personnage d'une histoire en utilisant des gros mots pour ensuite amorcer la réflexion avec les enfants. L'histoire choisie peut aussi porter sur les mots doux et l'enfant peut, après la lecture de chaque page, faire ressortir les mots doux qui ont été utilisés. De cette façon, l'activité est axée sur le positif et rappelle le bon langage à adopter.*

### ■ *Les marionnettes*

*Une autre façon de faire passer le message d'une histoire chez les enfants est d'utiliser des marionnettes. À la petite enfance, la marionnette peut avoir un effet très bénéfique chez l'enfant et même devenir une référence pour lui. Vous pouvez vous-même inventer une histoire dans laquelle une marionnette vient discuter avec les enfants d'un sujet lié aux mots doux et ou durs. La marionnette peut même faire partie ensuite d'une solution pour l'enfant. L'adulte peut lui proposer que la marionnette vienne l'aider à régler le problème. Si vous avez plus d'une marionnette, une interaction entre certaines marionnettes peut être intéressante pour les amener à faire partie de la solution au problème.*

### *Jeux symboliques*

*Les enfants apprennent par le jeu, et c'est aussi le cas lorsqu'il est question d'habiletés sociales. Entrez dans le jeu de l'enfant en faisant semblant de vivre une série d'aventures avec lui. Pourquoi pas jouer un personnage qui emploie de gros mots et auprès duquel l'enfant doit intervenir. Bien sûr, dans ce type de jeu, les gros mots peuvent être omis pour ne pas les répéter devant l'enfant; vous pourriez alors dire que vous venez d'entendre ce personnage dire un gros mot et questionner l'enfant sur ce qu'on peut faire dans cette situation. C'est aussi beaucoup moins confrontant et ennuyant pour l'enfant de faire parler des personnages sur le sujet plutôt que de s'exprimer lui-même.*

### ■ *Jeux de société*

*Certains jeux de société peuvent mettre l'enfant dans une situation interpersonnelle qui lui fera vivre des émotions. Vous provoquerez donc certaines situations chez les enfants qui vous permettront de généraliser les apprentissages qui ont été faits auparavant. L'important est de soutenir les enfants dans la situation en approuvant leurs façons de faire ou en suggérant d'autres comportements. Certains jeux peuvent bien se prêter à la situation.*

*Toutefois, ils peuvent provoquer une certaine impulsivité chez l'enfant puisqu'ils font appels à la rapidité d'exécution et à la compétition.*

- *Jeu « Genga », dans lequel l'enfant doit enlever un à un les blocs d'une tour sans la faire tomber.*
- *Jeu « Colour chef » de la collection Ludattica. Le maître du jeu doit tourner un fruit et les enfants doivent piger le plus d'ustensiles possibles de la même couleur que ce fruit.*